amp
Turkey
Hist.

Fac-similés

de certaines lettres trouvées dans le courrier du 19me régiment de la VIIme division grecque, saisi par les troupes bulgares dans la région de Razlog.

1913.

3 1761 09621608 0

LIBRARY
JAN 3 1914
UNIVERSITY OF TORONTO

Imprimerie de la Cour Royale, Sofia — 1913

Fac-similés

de certaines lettres trouvées dans le courrier du 19me régiment de la VIIme division grecque, saisi par les troupes bulgares dans la région de Razlog.

1913.

Imprimerie de la Cour Royale, Sofia — 1913

Digitized by the Internet Archive
in 2015

https://archive.org/details/facsimilsdecerta00sofi

№ 1. Ροδόπη τη 11 Ιουλίου 1913

[illegible]

[illegible]

№ 1. Rhodopes, le 11 Juillet 1913.

. . . . . .

. . . . . .

Cette guerre a été très douloureuse. **Nous avons incendié tous les villages abandonnés par les Bulgares.** Ceux-ci incendient les villages grecs et nous les villages bulgares. Ceux-ci massacrent, nous massacrons et **contre tous ceux qui, de cette malhonnête nation, sont tombés entre nos mains, a travaillé le Manlicher. Sur les 1200 prisonniers que nous avons fait à Nigrita, ne sont restés que 41** dans les prisons et partout où nous avons passé nous n'avons laissé **aucune racine de cette race**.

. . . . . .

. . . . . .

Je vous embrasse tendrement
votre frère et votre époux
Spiliotopoulos Philippos.

№ 2.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

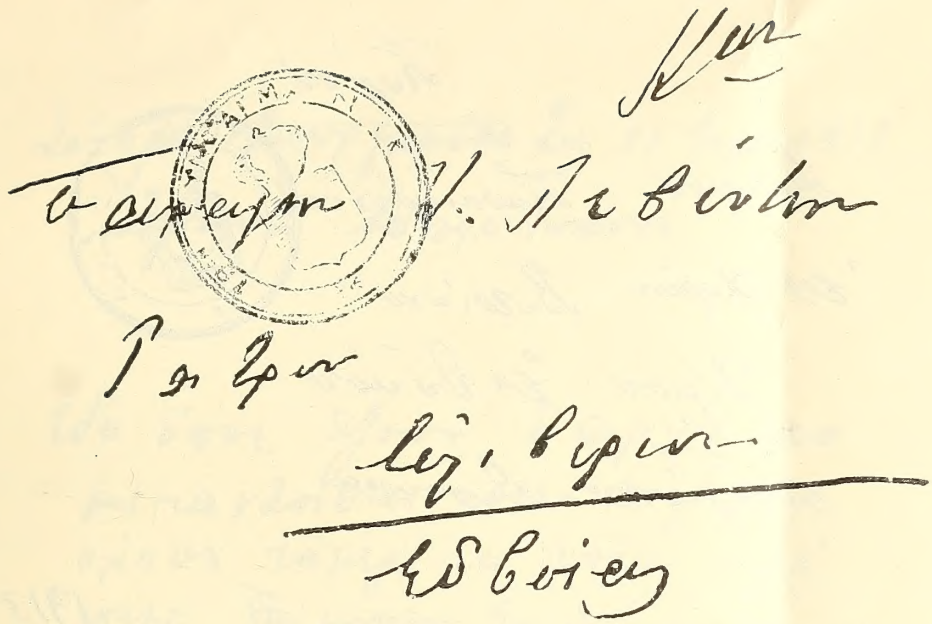
[illegible]

[illegible] 12 [illegible] 1913

[illegible]

[illegible]

[illegible] 12 - 19 [illegible]



№ 2.

M-r Panaghi Leventi
Médecin
Aliverion
(Eubée).

. . . . . .

. . . . . .

Je vous remets aussi, ci-près, la lettre de félicitations de mon commandant Mr. Contoghiri dans laquelle il fait l'éloge de mon peloton, lequel, lors du court arrêt de quelques jours de notre Division, avait reçu l'ordre, à 5 heures, de marcher vers le Nord de Serrès, marche péndant laquelle nous avons engagé un combat avec des comitadjis bulgares que nous avons dispersés après en avoir tué le plus grand nombre, incendié **les deux villages Doutlii et Banitza,** foyer des comitadjis redutables et **fait passer le tout par le feu et la baïonnette en épargnant seulement les femmes, les enfants, les vieillards et les églises** et tout cela sans aucune pitié ni grâce, le cœur cruel en exécutant un condammnation encore plus cruelle.

Merocostenitza, le 12 Juillet 1913
Des avant-postes de l'armée

Je t'embrasse ainsi que tous
(signature illisible)
sergent

№ 3.

Κυρίου

Σωτήριον Παπαιωάννου

Ἐν Χωρίον Βυτσίανο

Δίμον Ἐκθύπου

Τρίκαλα Θυσσάλια

Ἐν Νεστά Ποταμόν τῆν 12 Ἰουλίου 1913

[illegible]

№ 3.

M. Sotir Papaïoannou,
au village Vitziano, commune d'Ithicou,
Tricala de Thessalie.

Fleuve de Nesto, le 12 Juillet 1912.

. . . . . .

. . . . . .

Ici à Vrondou (Brodi), j'ai pris 5 Bulgares avec une fille de Serrès. Nous les avons enfermés dans un caracol (poste de police) et retenus. **La fille tuée.** Ce que les Bulgares, de leur côté, ont aussi souffert: **nous leur avons, vivants encore, crevé les yeux.**

Je vous embrasse: **Costi.**

№ 4. Σύνορα Βουργαρίας 2η 11 Τουλ 1913
Αγαπτέ Αδελφέ Ιωάννη

Εδο ὅπου εἶχον ἡ ἀρχὴ τοῦ μιτανδοῦ τοῦς ἐσφάξαμε ὀχοὺς τάπερι τὰ οὐτὰ σιρά σαμε θὰ μείνει εἰς τὸν μνήμον μου

Σερ Κρεβάνης

Σῃ ἀσπάζομαι
Κρέβ

№ 4. Frontière bulgare, le 11 Juillet 1913.

Cher frère Joani,

. . . . . .

. . . . . .

Ici, où vivaient lec archicomitadjis, **nous les avons tous massacrés,** et les endroits que nous avons traversés resteront dans ma mémoire.

Ser. Crétanis.

№ 5.

[illegible]

№ 5. Rhodopes, frontière bulgare
Le 11 Juillet 1913.

Frère Mitzo,

. . . . . .

. . . . . .

Et de Serrês jusqu'à la frontière **nous avons incendié tous les villages des Bulgares** . . . . . .

Mon adresse est la même: 7-me Division, 19-me Régiment, 12 peloton à Rhodopes.

Joan Christo Tzigaridis.

№ 6. Ἐν Νέστου ποταμοῦ χωρίον μπανστα τῇ 13 Ιουλείου 1913

διά τα μέρη ετεύτα τα προβοδήζομη ἤτοι ὅλα βοιγαρικα χοργιά
ἐξ φήγαν δὲ ἐξ ὅσοι μένον τοὺς τρόγη το μαγιν χαίρι ἐξ μερικά
χοργιά τά κάψαμαν ζεινόν τα ἔθνα ωαθανη ηβοιγάρη ἐξ,

Ο ἡδιός Νάκις

№ 6. Nestos, le 13 Juillet 1913.
Village Bansta.

. . . . . .
. . . . . .

Si, donc, tu désires t'informer sur ses endroits où nous marchons, tous ont été des villages bulgares et tout le monde a pris la fuite. **Ceux qui restent sont „mangés“ par le Manlicher et nous avons brûlé aussi quelques villages.** Les Bulgares ont eu le même sort et du côté des Serbes. (Rem. Ces trois derniers mots figurent dans la lettre originale, mais ils manquent dans le fac-similé).

s. **Nakis.**

№ 7. Ἐρημικά 12 Τουλιόν 1913

[illegible]

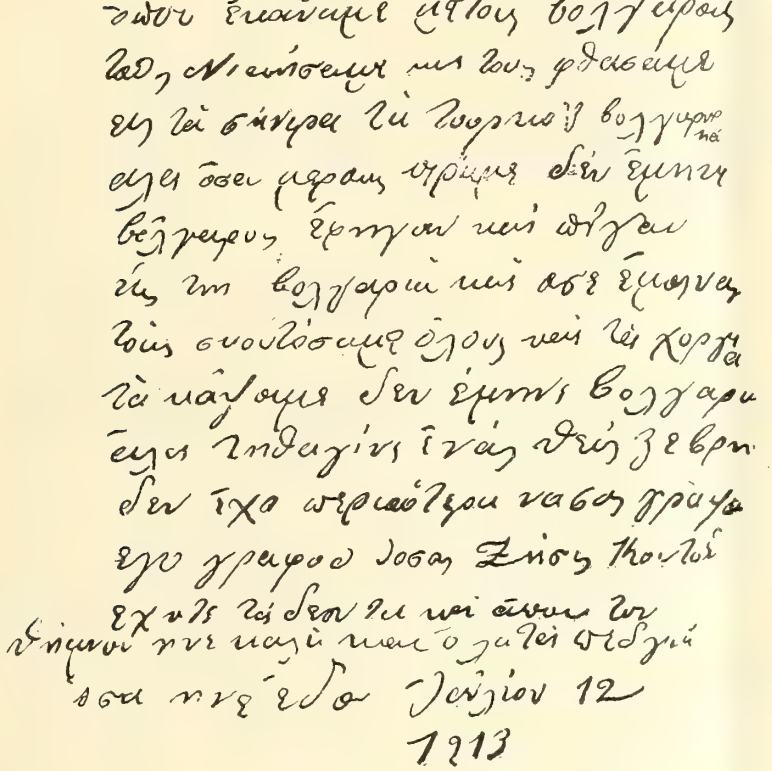
№ 7. Au désert, le 12 Jnillet 1913.

. . . . . en territoire Bulgare, nous vainquons les Bulgares, qui reculent toujours et sommes sur le point d'aller à Sofia. **Nous les avons enragés en incendiant les villages, et, là où nous en trouvons un ou deux, nous les tuons comme des moineaux.**

Ton frère **George** (le nom illisible).

Je vous écris en hâte.

№ 8.



№ 8.

Zissis Coutoumas à Nicolas Coutoumas.

. . . . . .

. . . . . .

Je vous ecris à présent sur la guerre que nous avons faite contre les Bulgares. Nous les avons vaincus et avons atteint les frontières turco-bulgares. Dans tous les endroits que nous avons occupés, il n'est resté un seul Bulgare. Ils se sont enfuis en Bulgarie et **nous avons massacré ceux qui sont restés.** Nous avons, en outre, **incedié les villages. Il n'est resté un seul Bulgare. Mais Dieu seul sait ce qu'il en adviendra.** Je n'ai rien de plus à vous écrire. Moi, votre fils, Zissis Coutoumas. Beaucoup de compliments de la part de Thimios. Il se porte bien ainsi que tous les jeunes hommes qui sont ici.

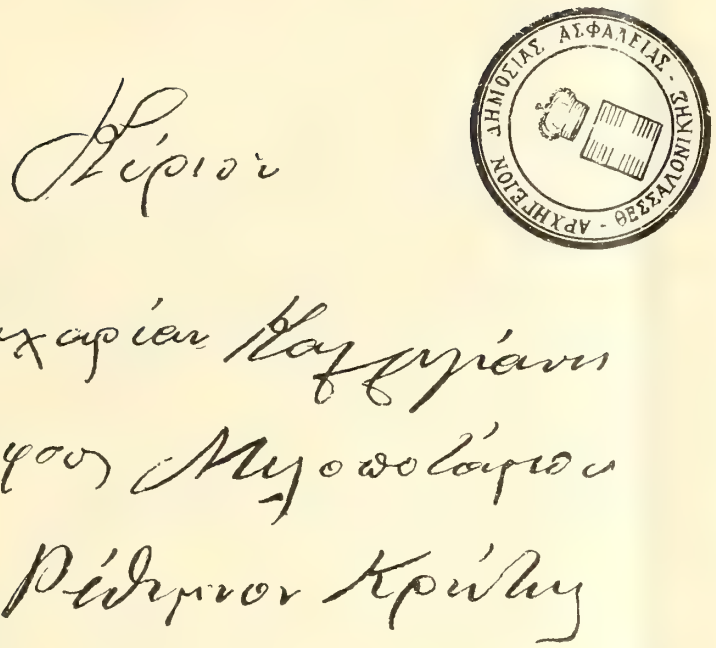
Le 12 Juillet 1913.

№ 9.

Εν Ρωδόπη Τη 13 Ιουλίου 1913

Ὅσα χωρία
βουλγαρικα-εκαταλαμε τα κέμενε
και ὁσους διασομε τους σκοτόμε
το κεβρομαση το εκαταλαβαμε και τι
τούρκη μας εκάμανε μεγάλη προδοχή
και δολή ήλθαν και δολεμούνε τους
βουλγαρους τα βασιλέομαι κοτρατιά
ετάμοσε με τα σερβικά αναί ρουμαν
κα στρατέματα και ήνε 3α χιλιόμετρα
έξω από τον Σόφια εμείς εφθασαμε
εις τα δολιά βουλγαρο τουρκικά σίνορα

[illegible]



№ 9.

Cachet
du commandement de la
sûreté publique à Salonique

M. Zaharia Kaliyanis
Erfos—Milipotamos
Rethimnon de Crète.

Rhodopes, le 13 Juillet 1913.

. . . . . .

. , ... , ...

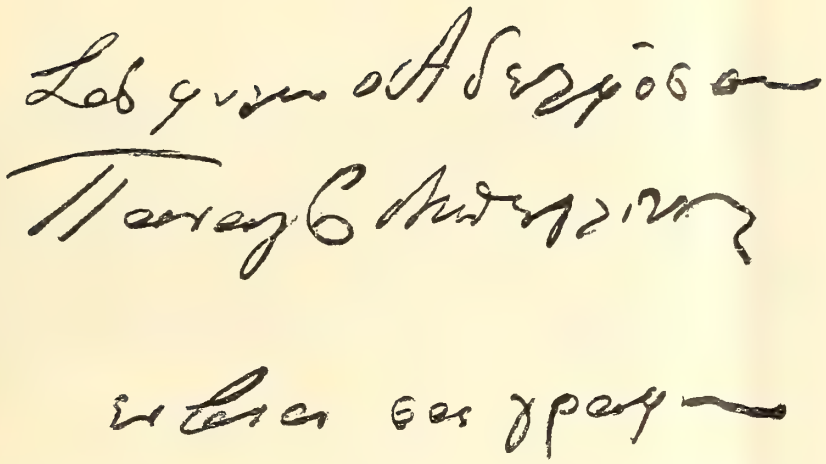
Nous incendions tous les villages bulgares que nous occupons et nous tuons tous les Bulgares qui nous tombent dans les mains. Nous avons conquis Nevrocop bien reçus par les Turcs, dont plusiers sont venus auprès de nous pour combattre contre les Bulgares. Notre armée s'est rencontrée avec les armées serbe et roumaine, qui sont à 32 kilomètres de Sofia. Quant à nous, nous nous trouvons à proximité de l'ancienne frontière.

S. Z. Kaliyanis.

№ 10. Σοοζιου 15 1913

Αδεζφάς Λωτήρο μέχρη τον
Λτηγμήν οπου σοῦ γράφω ἤμαι
καλά δόξα τόν θεον και βρη
σκόμεθα ἐς τά Λήνορα, τοὺς
βουργαρίας και θράκης —
πρός γιά τόν Πόλεμον δέν
ημπορῶ να σοῦ Αναφερω τοὺς
κατάστασιν, οπου γίνεται
αυτά τά οπία γίνοντε τόρα
δέν ἔχουν γίνη οὔτε μετά
Χριστοῦ
οεζη
νικος Λτρατος οπου βρη

σκη βουργαρικα χορία τοὺς
βάνη φωτιά και ὁσους βρη
σκη τοὺς κόβη αυτά ἦναι
αμολώγιτα πράγμα τά οπία
γίνοντε πού θα καταλιξη αὐ
τη κδουλιά οθέος ξεύρη,
ἦλθεν ὁκέρος του θαπουλά
κου νατρογωμαστε θέναι
τον άλλον.



№ 10.

Juillet, 15. 1913.

Mon frère Sotire,

Je me porte bien grâce à Dieu jusqu'à ce moment où je t'ecris. Nous nous trouvons aux frontières de la Bulgarie et de la Trace. En ce qui concerne la guerre je ne puis pas t'exposer la situation et ce qui se passe; **ces choses qui se passent n'ont jamais eu lieu (même) après Jésus Christ. L'armée hellénique met le feu partout où elle trouve des villages bulgares et elle massacre tous ceux qu'elle rencontre; les choses qui se passent sont inexprimables. Dieu sait où finira cette affaire,** le temps de . . . . . est **revenu pour que nous nous entremangions les uns les eutres.**

. . . . . .

Je t'embrasse ton frère **Panaghis Beglikis.**

Je vous ecris en hâte.

№ 11.

Ἐν Βουλγαρι καὶ Σινοπαι
τῇ 12/7/913

ἡμῶν ὁ δοῦ περ νοῦμε ἐν γλιτόνι
ὅτι γάτα ὅσα χορία Βουλγαρι
καὶ περίσαμε τα καὶ Γαμεῦλα
δὲν ὠμορο Νεῖ σαῖς παραστίσουμε
ον

Ἡ Σύστασις τῶν
ἄνω ἀντῶν
Πρόκτον Δειμανέων
Στεργίου Γεώργιον
12 λόχον 3 τάγμα 19
Σύν τάγμα Ἡμέρχιας
ὁ δοῦ εὐρίσκητε

Ὁ προθιμος Ἀδελφόσας
Στεργίου Γεώργιος
Δειμανέων

№ 11.

Aux frontière bulgare,
le 12/VII/1913.

. . . . . .

Partout d'où nous nassons ni chat ne peut s'échapper. Nous avons **incendié tous les villages bulgares** que nous avons traversés. Je ne puis vous **le représenter d'avantage.**

Votre frère empressé
Georges, caporal.

Mon adresse est la suivante:

Au caporal
Sterghion Georges
12me peloton, 3me bataillon, 19me régiment,
7me division — faire suivre.

№ 12. ροτδων τι 13 Ιουλιου 1913

Αγαωπτασμι Γεονιδα
χαιρι ηγιαν εχο και ηγιαν
ὄωιρ και δρα ημας ωοιθο
ἐλαβον τιν εωιστολινσου και
ἐλαμιν ωολι ἐλαβα και
αωο τον αριστιδιν και
ηναι καλα και μα ἐγραφα
ωοι σιωέραν και ησενα
στρατιοτι και στινοχοροθμι
διοτι διν μλεγοτε ηδικα
μοι βασανα μλεγο διοτι
ωαν τα ωρα μετα χιμενα
διοτι μιν λογηρο αγις ωοι ωορε
βομι εις τιν ωδλεμο και γον γορε
α και κεινη ανεθρωοις
σφαλοιθ ωεδιαν αλα και
ημις το ηδιο κινομι τορα
χιρετιρα αωοτου βουλγαρους

Σας χαιρετι
ο αδελφοσου
Θομας Ζαωαντιας

№ 12.

Rhodopes, le 13 Juillet 1913.

Mon cher Léonidas,

Sois bien, je le suis aussi. C'est ce que je souhaite pour vous. J'ai reçu votre lettre qui m'a beaucoup réjoui. J'en ai aussi reçu d'Aristide qui se porte bien et m'écrit qu'on vient également de l'enrôler, ce qui me fait de la peine, parce que mes souffrances ne peuvent pas être adouciées par les larmes, parce que toutes les choses sont perdues, parce que tu ne saurais t'imaginer comment nous nous tirons d'affaire à la guerre. On brûle les villages et aussi les hommes, mais nous autres aussi nous incendions et **nous faisons pire que les Bulgares.**

Je vous salue, votre frère

Thomas Zapantiotis.

№ 13.

ΔΙΑ ΤΟΝ ΕΛΛΗΝΙΚΟΝ
ΣΤΡΑΤΟΝ

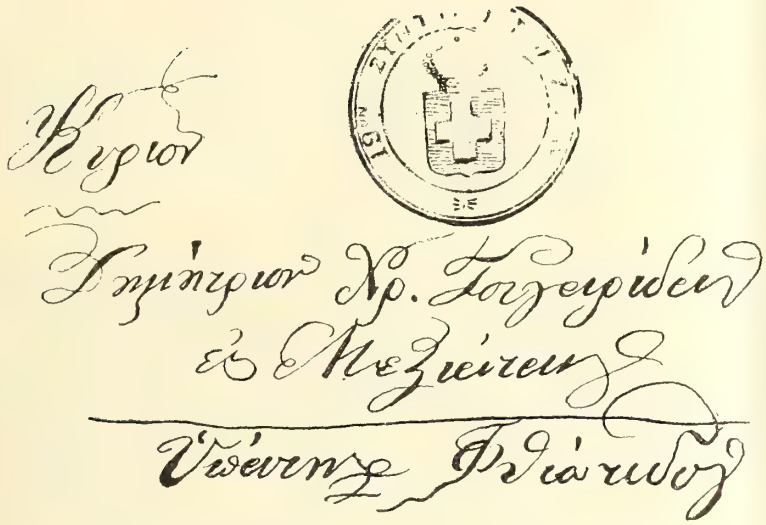
ΩΣ ΕΝΘΥΜΙΟΝ ΤΟΥ
ΤΟΥΡΚΟ - ΒΑΛΚΑΝΙΚΟΥ ΠΟΛΕΜΟΥ

1913

Ἐν Σκύπρεβα τῇ 27 Δουρίου

μοῦ ἐδύνατε
τὰ νάμ (6) ἐγμαλῶτας
τὰ τοῦ Παραδίσου ἐς
τὴν περιοχία τὰ ἐκεῖνα
μύτον (2). τοῦ ἔργας τοῦ
ἔφαγε τὸ σκυτάλη τοῦ
τακότυνα.

Νικὸ Θεοφιλάτος



№ 13.

Pour l'armée grecque,
comme souvenir de la guerre
turco-balcanique
—
Cachet du Gommandement
du 19 Régiment
—

Mr. Démetre Chr. Tzigarida
à Mexiata
Hypati — Phtiote

Copriva (?), le 11 Juillet 1913.

. . . . . .

. . . . . .

On m'a **donné 16 prisoniers** pour les remettre à la division et je n'i **ai apporté que 2 seulement.** Les autres ont été mangés par les ténèbres, **massacrés par moi** . . . . . .

. . . . . .

Nico Théophilatos.

№ 14. Ἐν Βοργαρίᾳ, τῇ 13. Ἰουμίου, 1915...

τὴ φρικτὸς πολέμος γένετε μὲ τοὺς Βοργάρους
τοὺς ἔχομε κάπτη ὅλα, τὰ χωρία, καὶ τοὺς
Ἄνδρας, διλαδὴ, τοὺς Βοργάρους τοὺς εἰσβούμε
γήνετε; μεγάλη ἀνήλα, ἐγέμισε, ὁ τόπος ἀπὸ
Βούργαρη, ἐὰν ρωτάτη, Πίσα, ἐμνοπέδα, ἐσκοτό
θεσιν, ἄνω, τὸν 10,000, χ' μάδον, ἀνδρόν

Ὁ γράφων πόσας Τσαντίλας
Νικόλαος

καὶ νὰ μὲ γραπτῆτε Πῆος, Πέρνη ἐς τὸ,
Ἐτρατὸν κοντέβη, νὰ, Πάρη καὶ τὰ γερόντια
ἀνάθεμα, τὸν, Βενιζέλον

№ 14.

En Bulgarie, le 13 Juillet 1913.

. . . . . .

. . . . . .

Quelle guerre cruelle se fait avec les Bulgares. Nous leur avons **tout brûlé, les villages et les hommes** c.-à-d. **nous massacrons les Bulgares. Grande cruauté.** Le pays est inondé des Bulgares. Si vous demandez combien de jeunes gens grecs ont péri, **ils dépassent le chiffre de 10.000 hommes***). . . . . .

. . . . . .

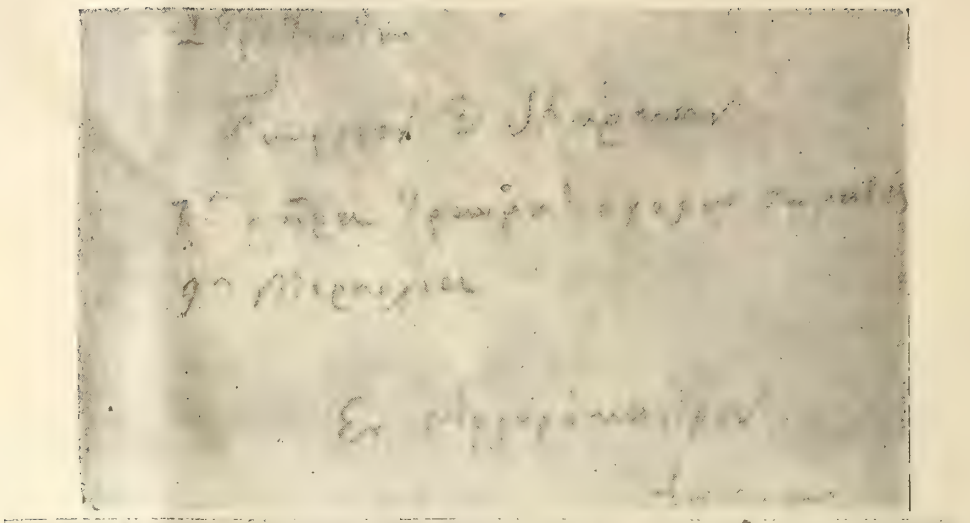
Votre fils **Tsantilas Nicolaos.**

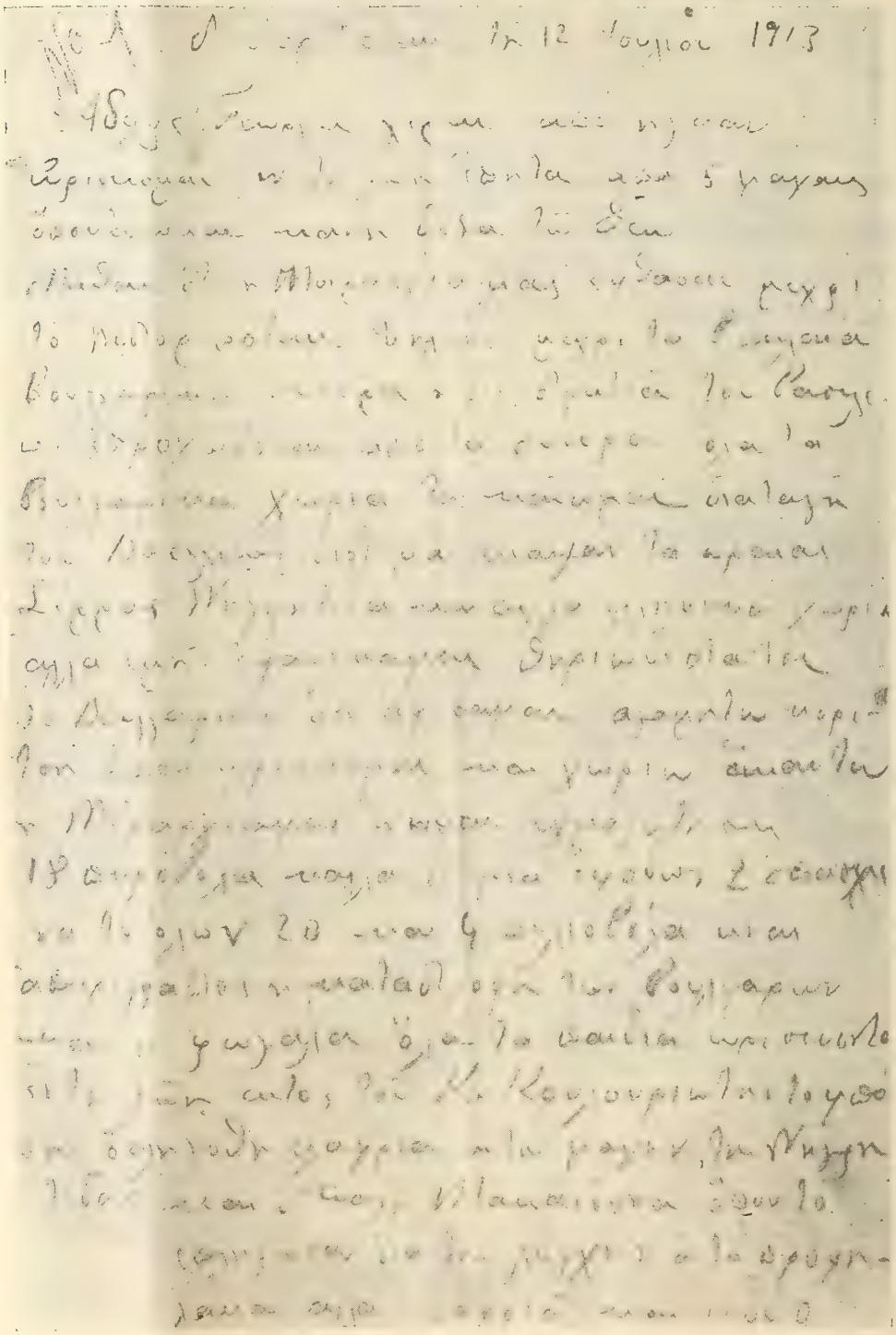
P. S. Ecrivez-moi sur les enrôlements qui se font. On est sur le point d'enrôler même les vieillards. **Anathème à Venizelos.**

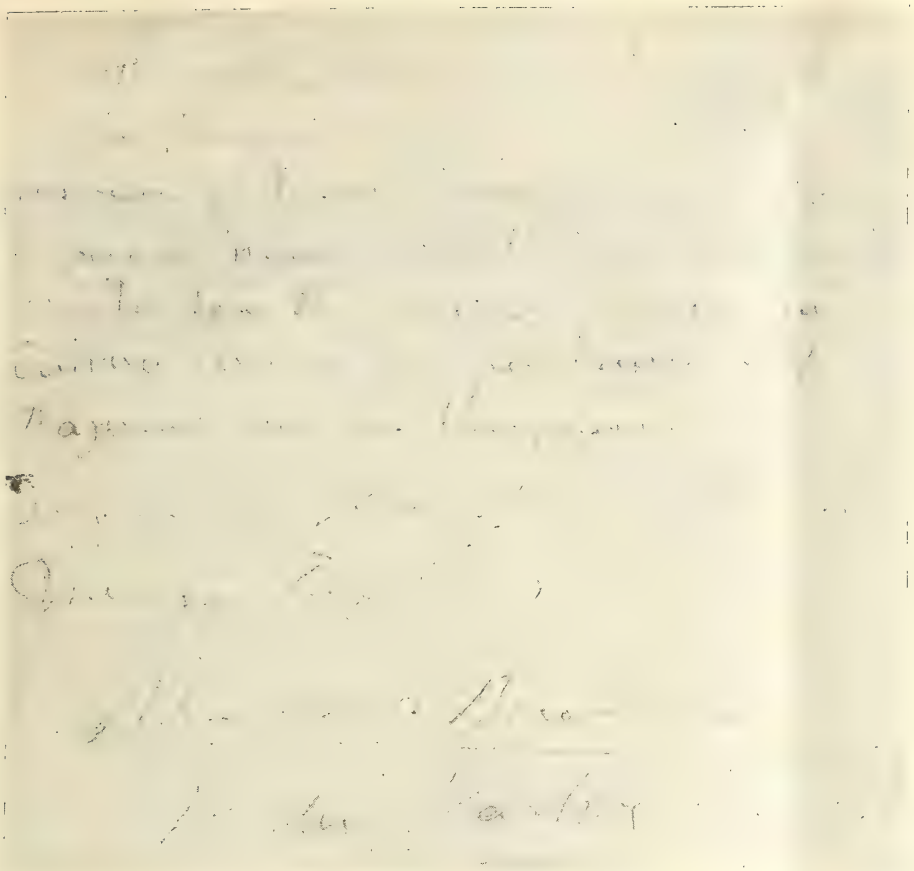
---

*) Les grecs péris dont on parle ici sont des soldats grecs morts au cours des batailles.

№ 15.







№ 15.

Georgi D. Karka,
soldat
1-ère Section du Corps Sanitaire, 9-e division
à Arghirocastro (Epire).

du Fleuve Nestor (Nestos)
Le 12 Juillet 1913.

Salut, frère Gheorghi, grâce à Dieu, la santé va bien après ces cinq combats que nous avons livrés. Apprands que notre division a atteint le fleuve Nestor, c'est-à-dire l'ancienne frontière bulgare et l'armée royale a dépassé cette frontière. Par ordre du Roi, **nous metons le feu à tous les villages bulgares, parce que les Bulgares ont incendié la belle ville de Serrès, Nigrita et plusieurs villages grecs. Nous nous sommes montrés bien plus cruels que les bulgares,** nous avons violé toutes les jeunes filles rencontrées. Notre division a pris 18 pièces d'artilerie en bon état et 2 pièces détériorées, en tout 20 canons et 4 mitrailleuses. Le désastre des Bulgares est indescriptible, ainsi que leur fuite. Nous sommes tous bien portants, sauf K. Kolourioti, blessé au combat de Nigrita et Evang. le Macedonien, blessé à la baionnette aux avant-postes, mais tous deux le sont légèrement. Salue les compatiotes et les amis, quoique ayant passé par tant de suffrances, je suis, grâce à Dieu, sans peur contre les Bulgares, j'ai pris ce qui m'était dû de tout ce que nous avons eu à supporter des Bulgares au Panghaion. Je te salue, N . . . . (illisible) . . . . Zervas.

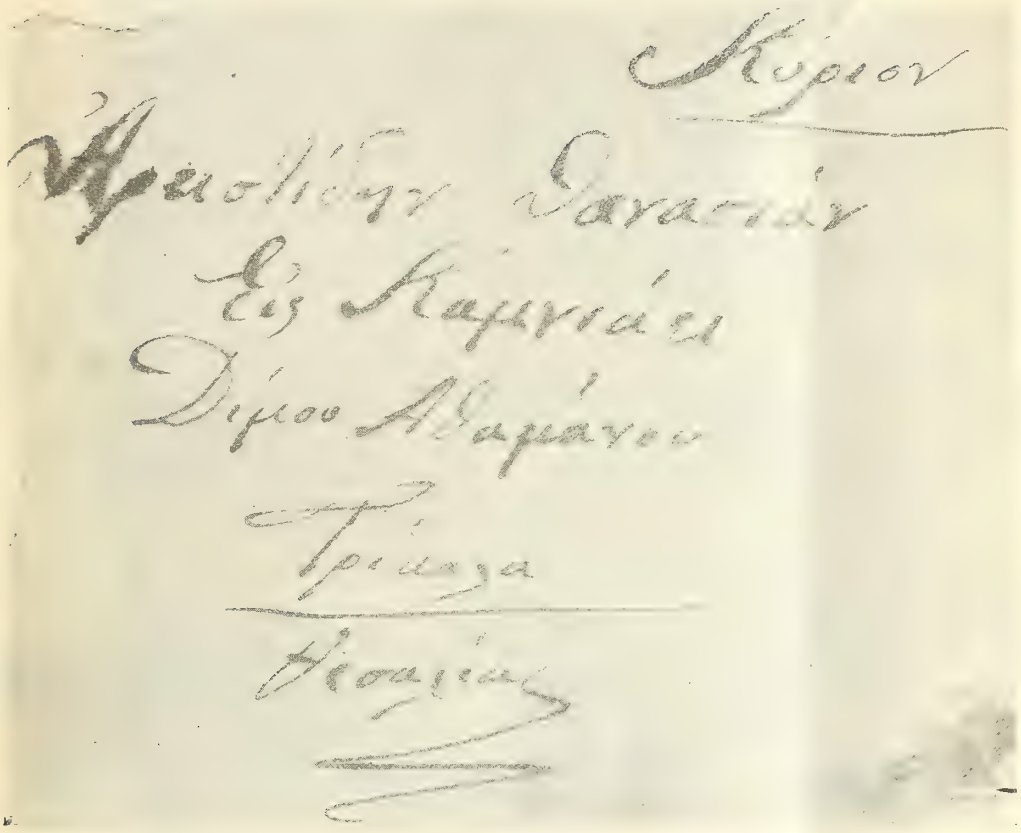
Suivent quelques mots illisibles.

№ 16.

14 Ιουλίου 1913

Αγαστιτέμει ἐξάδελφαι χαίρε τὴν ἐπιστολήν
σας ἔλαβον ἀποτάν. Ι τουμινός καὶ ἐχάρην
παραπολύ. Διὰ τοῦ ἔσιον τῆς εἰγίασας καθὼς
καὶ ἐμεῖς ἔχομεν μέχρει τὴν στιγμὴν μάθε
Ἀδελφέμου Ἀριστίδει τὸν ἐλίνο Βουλγαρικὸν
σόλεμον τηποσφέρομε Νίκτα καὶ ἡμέρα
βαδίζομε εἰς τὰ μέρα τῆς Βουλγαρίας
κάθε στιγμὴν καὶ μάχην ἀλά σίος θαλίσει
αὐτὸς θαῦνε ὁς μάρτης τῆς Πατρίδος.
ἐξαδελφέμου ἐδὸ καὶ μὲ χρυιά σκοτόνομε
βουλγάρους γινέκαις καὶ σεβγιά. μάθε ὁ Ἀξα
δελφόσμας. Ϝ Κυρίτσις ἐπλιγόθει εἰς τοσόδει
ἐλαφρός ἐδὲ λιπεί σιν γγένεις καὶ φίλει
ἔνε ὄλει καλά καθὸς καὶ ὁ γαμπρόσμας
Ἰωάνις ἔνε καλά. Χεραιταισμούς εἰς τὸν
Πατέρασας καὶ Μητέρασας καὶ ὄλει ἐντο
ἐκκλησίας. ἰστίσεις καὶ εἰς τὴν Ἀξαδελφέμου
ὀλγα τὴν χεραιτόν ... ἔχο
[illegible]
καρδίας Ὁ Ἀδελφόσμας
Ἀναστάσιος Ἀδ. Πάτρος

[illegible]



№ 16.

Monsieur
Aristidi Thanassia
à Kamniati
Commune Athamanou,
Tricala, Thessalie.

Le 14 Juillet 1913.

Cher cousin, salut. J'ai reçu votre lettre du 1-er courant et je suis très content de ce que vous vous portez bien, comme nous aussi d'ailleurs jusqu'en ce moment. Apprends, frère Arristidi, tout ce que nous endurons pendant cette guerre gréco-bulgare, jour et nuit nous parcourons les localisés de la Bulgarie et nous y livrons à tout moment des batailles; mais celui qui survivra, sera martyr de la patrie. Cher cousin, **nous brûlons ici des villages** et **nous tuons des Bulgares, femmes et enfants.** Apprends aussi que notre cousin G. Kiritzis est légèrement blessé au pied et que tous nos autres parents et amis sont tous bien portants, notre gendre Jani de même. Salue de ma part ton père et ta mère et tous chez toi, de même que ma cousine Olga. C'est tout ce que j'ai à te dire.

Je t'embrasse de tout cœur, votre frère

Anastase Ath. Patros.

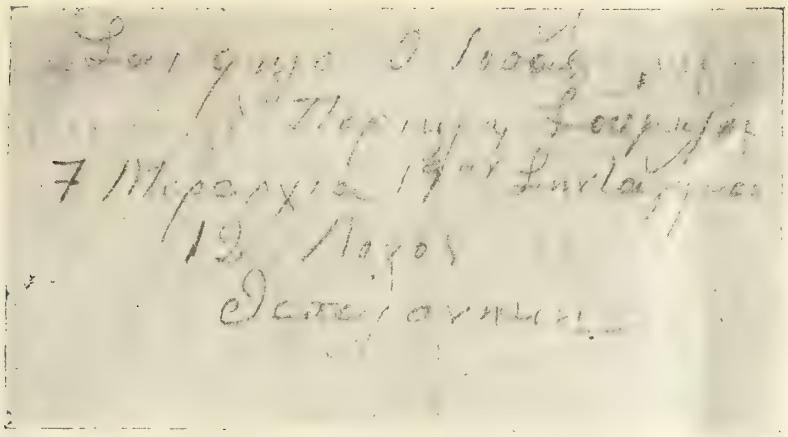
№ 17.

ΔΙΑ ΤΟΝ ΕΛΛΗΝΙΚΟΝ
ΣΤΡΑΤΟΝ

Α Ρόδων 12 Ιανουαρίου 1913

Αγαπητή μου μανούλα

ΩΣ ΕΝΘΥΜΙΟΝ ΤΟΥ
ΤΟΥΡΚΟ-ΒΑΛΚΑΝΙΚΟΥ ΠΟΛΕΜΟΥ



№ 17.

De l'armée grecque
(Ecusson)
en souvenir de la guerre
turco-balkanique

Monsieur
Gheorghi P. Soumbli
Mégali Anastassova
Alagonia de Calamas.

Rhodopes, le 12 Juillet 1913.

Chers parents,

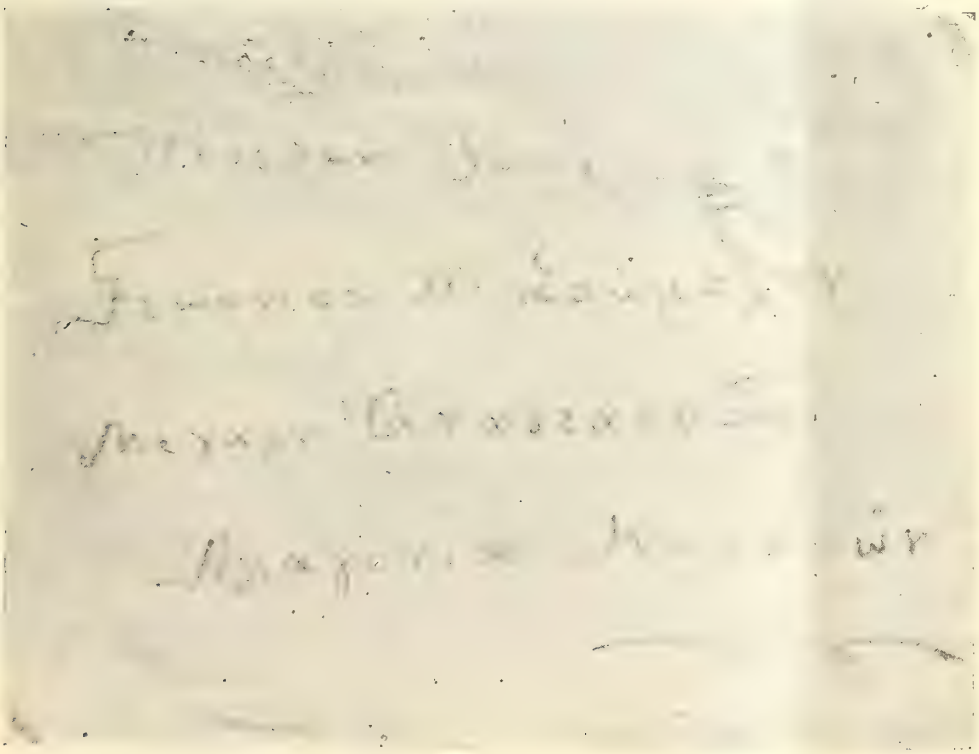
. . . . . .

. . . . . .

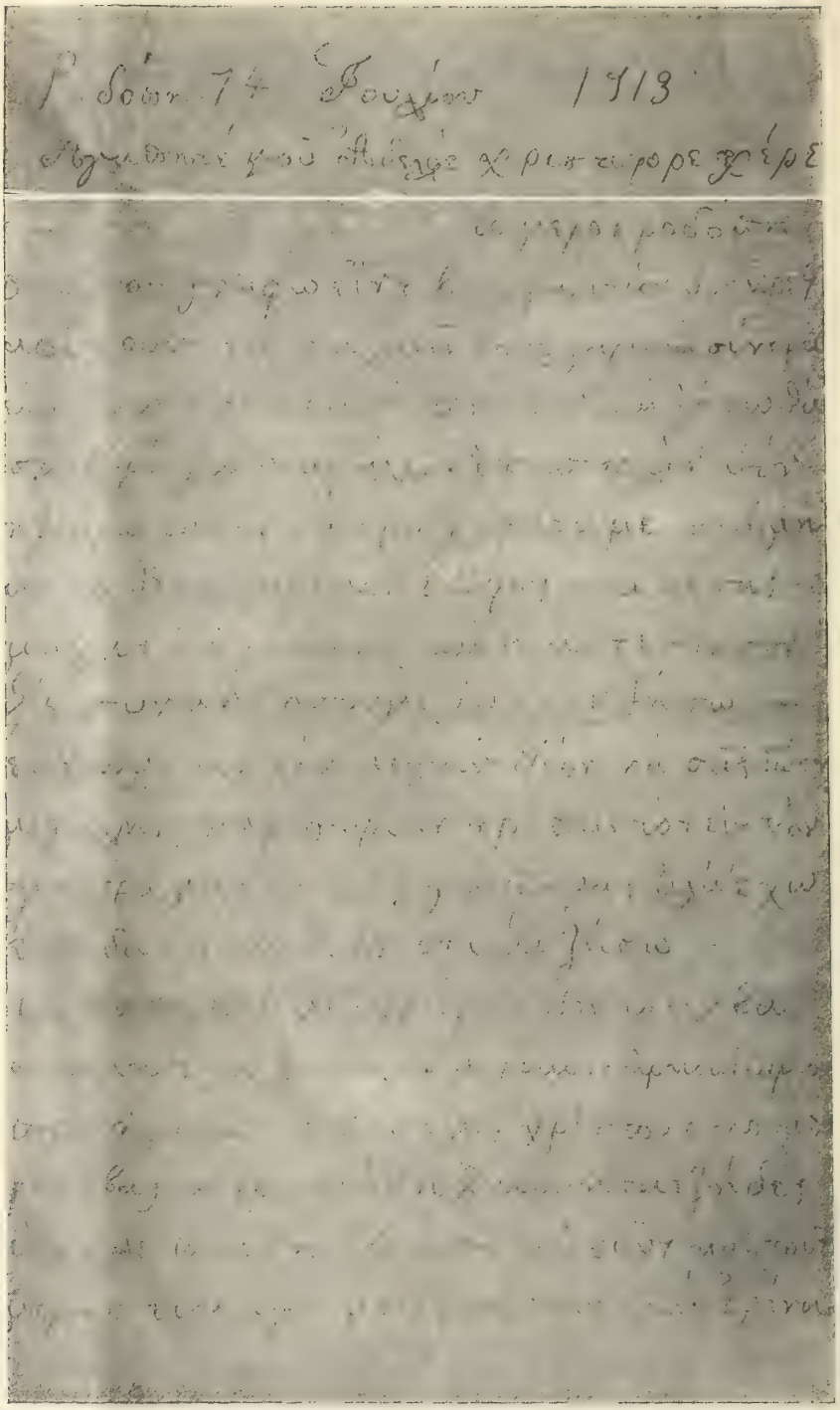
Nous sommes allés à Nevrokope, là aussi on nous attendait, car là aussi nous avons livré combat toute la journée et nous les avons poursuivis jusqu'à un endroit où nous les avons attaqués à la baïonnette et leur avons pris 18 canons et 6 mitrailleuses. Ils ont pu fuir et nous ne sommes pas parvenus à les faire prisonniers. **Nous n'en avons pris que quelques uns que nous avons tués, car tels sont les ordres que nous avons. Partout où il y a un village bulgare nous y mettons le feu et le brûlons pour que cette sale race de Bulgares né puisse plus renaître.** Nous sommes à présent aux frontières bulgares et s'ils ne veulent pas s'amender, nons irons à Sofia.

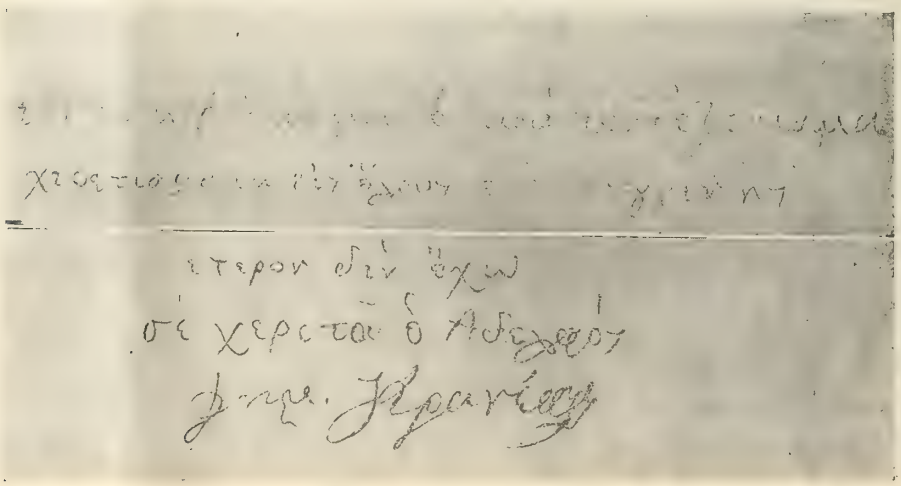
Je vous embrasse

Votre fils, Pericli Soumblis 7-ème division, 19-ème régiment, 12 compagnie Salonique.



№ 18.





№ 18.

Monsineur Christophore Kranea
Rue Aristotèle et de l'Epire № 48, Athènes

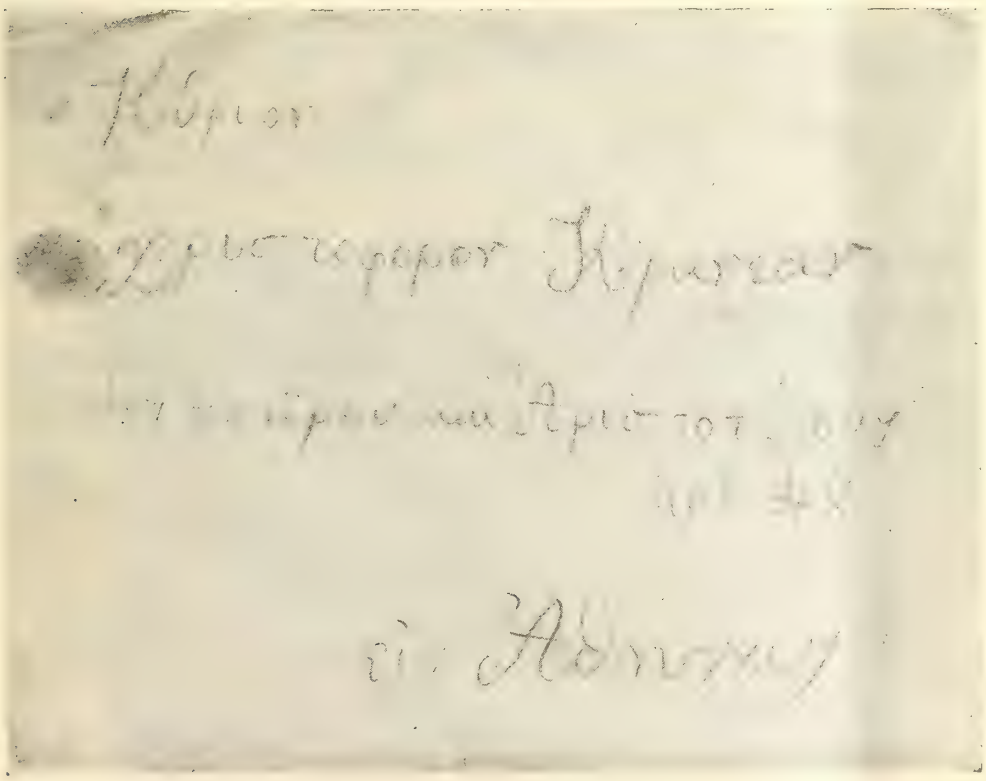
Rhodopes, le 14 Juillet 1913.

Cher frère Christophore, salut. . . . . .
. . . . . .

Je t'écris des Rodopes, localité bulgare à deux heures de distance de l'ancienne froniière bulgare. Si Dieu veut que je vive, je t'écrirai encore. J'ignore combien nous avancerons encore en territoire bulgare et si nous devons livrer d'autres combats, comme j'ignore aussi quelle résistance nous aurons encore à rencontrer. Si le ne dois pas survivre à cette guerre, le prie le Tout-Puissant de vous donner une grande consolation surtout à notre mère et à nos parents, mais j'ai l'espoir que Dieu me conservera. Je n'ai pas encore reçu l'argent dont vous me parlez. J'ai expédié dans un monde meilleur quelques meneurs d'ours*). **Il y a quelques jours, Vassil Christou, le parrain, s'est exercé à tirer sur 8 comitadjis. Nous en avious pris cinquante que nous nous sommes partagés. J'ai eu pour ma part 6 d'entre eux et je les ai „nettoyés“.** C'est tout ce que j'ai à te dire. Je te salue.

Ton frère: **Dim. Kraneas.**

*) Epithète donnée aux Bulgares.



№ 19.

Ἐν Μακεδονίᾳ τῇ 12 Ἰουλίου 1913

Ἀγαπητὲ Γιώργη

Ἔφεκα προχωρήσαμεν

καὶ καλλάβωμεν τὴν γέφυραν τοῦ

τοῦ Στρυμόνος καὶ ἦσαν ὀλίγοι Βουλ-

γάροι πρωμένοι εἰς διάφορα μέρη

καὶ αὐτοῦ καλλάβωμεν τὴν γέφυραν

ἐνιώσαμεν καθ' ἡμέραν ὀλιγοῦ

καὶ τοῦ ἐφονεύσαμεν τὴν γέφυραν

οἱ Βούλγαροι τὴν ἔχον καιρὸν διὰ

καὶ ἐμποδιστῇ ἢ διάβασις μας εἰς τὰς

Σέρας

Σὸς Δερκτὸ Σ. Μωαζαντιάνης

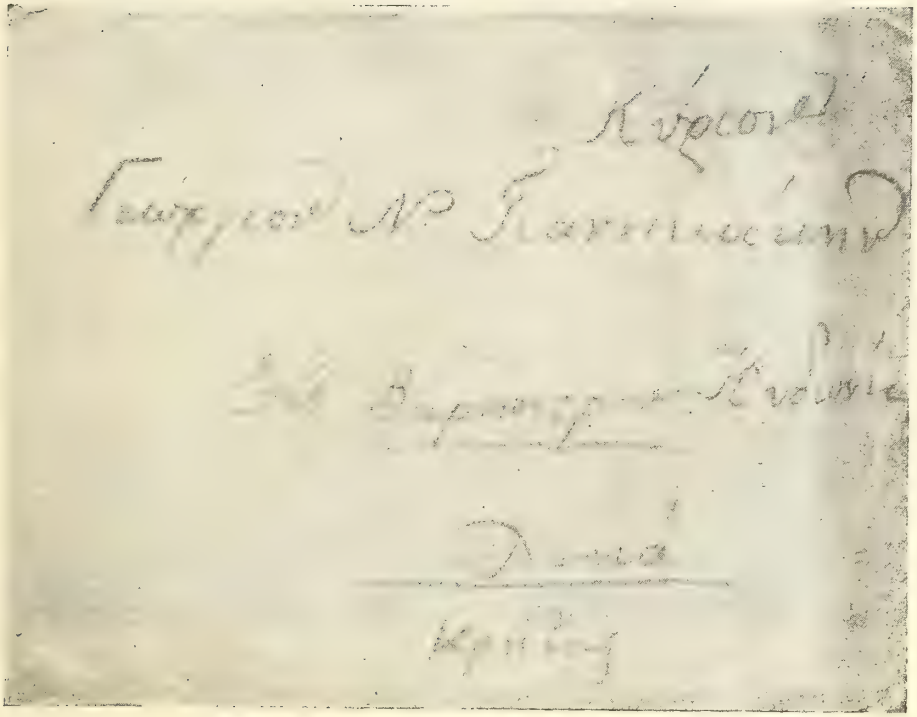
Ἡ ὀνόμασμα ἦν

Σ. Μωαζαντιάνης

19ον σύνταγμα 3ον τάγμα, 9ον

λόχον 7ον Μεραρχίαν

Μακεδονίαν



№ 19.

Monsieur Georges N. Ynikaki
à Vari-Petro, Kidonia
Canée, Crète.

Macédoine, le 12 Juillet 1913.

Cher Georges,

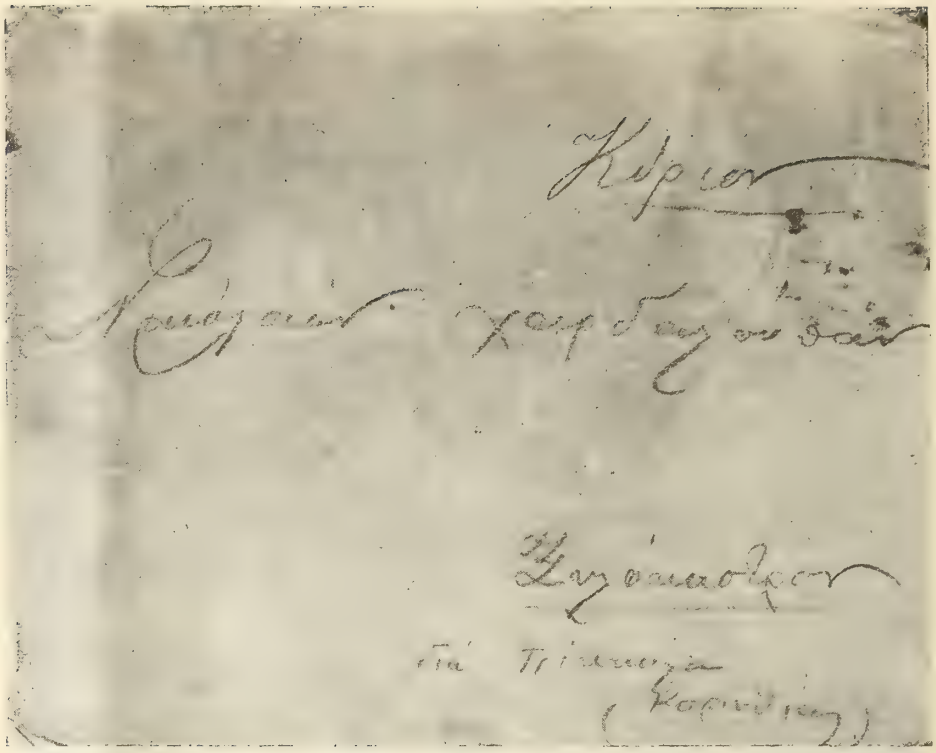
. . . . . .

Nous avons ensuite avancé et occupé le pont de la Strouma. Il y avait beaucoup de Bulgares cachés en divers endroits. Après avoir occupé le pont, nous en trouvions plusieurs journellement **et les mettions à mort.** Les Bulgares ont brûlé le pont pour arrêter notre marche vers Serrès.

Je vous salue
F. Valantinaki.

Mon adresse est la suivante: Stilian Valantino, 19-ème régiment, 3-ème bataillon, 9-ème compagnie, 7-ème division, Macédoine.

№ 20.



Αγαπητέ μου ἀδελφέ Νικόλα θυμαίνω θυμάν μας ἡ θμᾶς ποθῶ. Εὐρισκόμεθα ὑγιοῖ τῶν Βουγγαρικῶν ὀνόμων καθαμερινῶς προσαίνομεν τρόπολιν τὸν ἐχθρὸν εἰς ἄτακτον φυγάν

Ὑπερχόμενοι ἀπὸ Βουγγαρικὰ χωρία θεσμὸν σὰρ εἰς ἀστοῦ καὶ κατασκηρίβομεν τὸ σῶν.

Τῶν ἀσπαζόμενον ἐξ ἀδελφῶν Ἀθανασίου
Τοποτηρητὴ μου ἀντιπτιστία

Ὄρος Ῥοδόπη τῇ 18/7/1913

№ 20.

A Monsieur Nicolas Hartaloupa
Ksilokastro
Tricala
Corinthie

Montagne de Rhodopes.

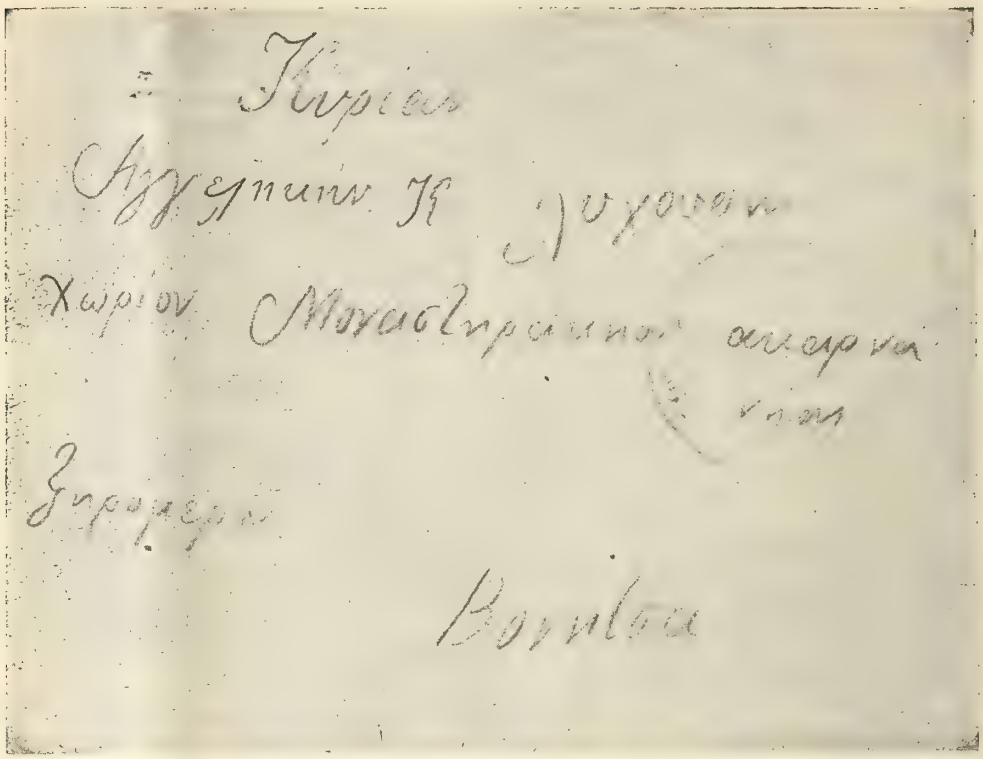
Cher frère Nicolas, ma santé est bonne et je vous en souhaite une tout aussi bonne. Nous nous trouvons à proximité des frontières bulgares. Nous avançons continuellement et mettons l'ennemi en fuite. . . . . **En passant par les villages bulgares, nous y mettons le feu et dévastons tout.**

. . . . . .

Je vous embrasse, votre frère
A. V. Thodoropoulos.
(mon adresse est la même).

Monts Rhodopes le 18/7/1913.

№ 21.



Κυρίαν

Αγγελικήν Κ. Ζυχούσην

Χωρίον Μοναστηρακήνων αναρνά-

νηαι

Ξηρομέρου

Βονίτσα

ροδοωτι τή 13 Ιουλιου 1913
Ξεβαι τήμαν κηταιρα χαιρι ηγήαν
εχω και γηαν

και ήμηι δηαταγιην
τηάφτην εχωμη νά καιμη χωριά
και νά σφάζομη νέους όχη γέρους
και ωηδηα άνηλιηκα άλά ήωοφερο
μη άωι ωήια

σας χαιριτό ό
λόσεη

Ιωάνης Ζυχώδης

№ 21.

Madame Anghéliki K. Lihouidi
à Manastiraki, Acarnanie
Ksiromera — Vonitza.

Rhodopes, le 13 Juillet 1913.

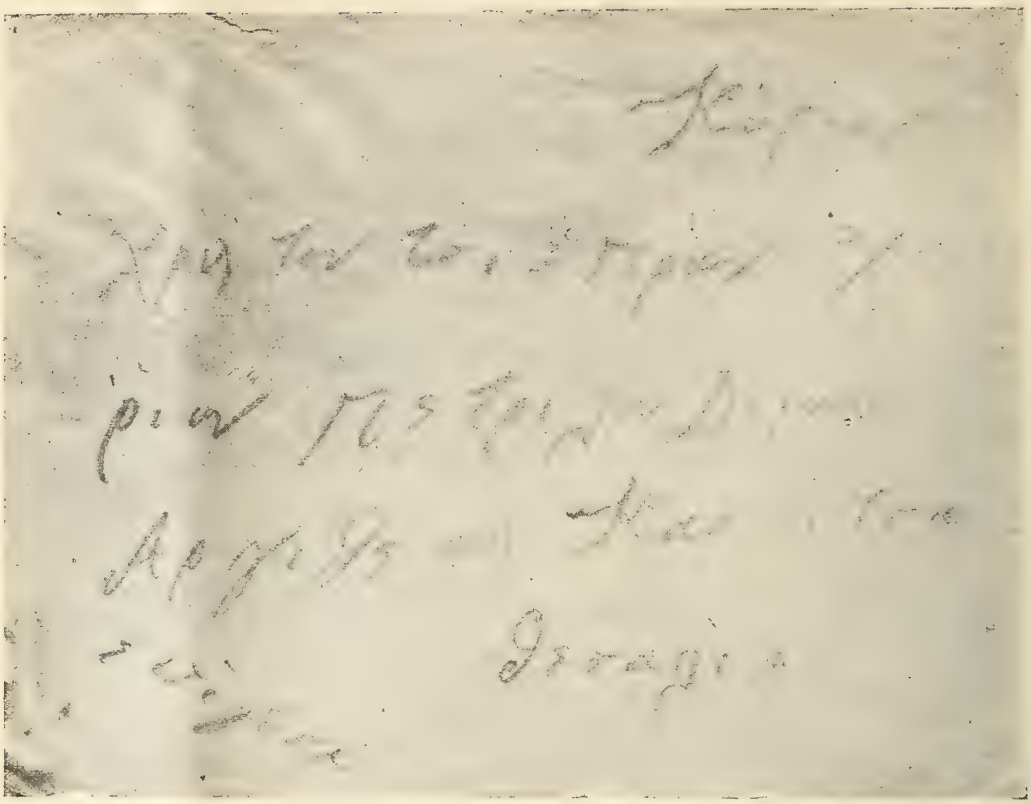
Chère mère, je t'envoie mes salutations. Je suis bien portant . . . . . nous devons, **tel est l'ordre, brûler les villages, massacrér les jeunes,** en n'épargnant que vieillards et enfants et les mineurs. Mais nous souffrons de la faim.

. . . . . .

Je vous salue

Votre fils **Jean Lihouidis.**

№ 22.



Νὲς τος ωο τα μος τα 13 Ϝαγιον 1913
Σε βας τί μον γε νος πρα μιν. Α ωοπ
γιον ἡ με θα ναγα τοω μιον ωοθο
ναι δια το σουσαινα ἐς τε ναα.

Αγα ε τον τον γαι γον
ωόγε μον ναι ὠ χι τις τορ νιας
ωογε μὰ μαι με ρα ναι νιν τα
ναι τα χερὶ για τα ε νὰ γαμαν
ὠγα

Σας χερετὰ Καμπας Νινὸ γαος

№ 22.

Monsieur Christo Tchiopra
à Petrilo, commune d'Arghitea
Karditza, Thessalie

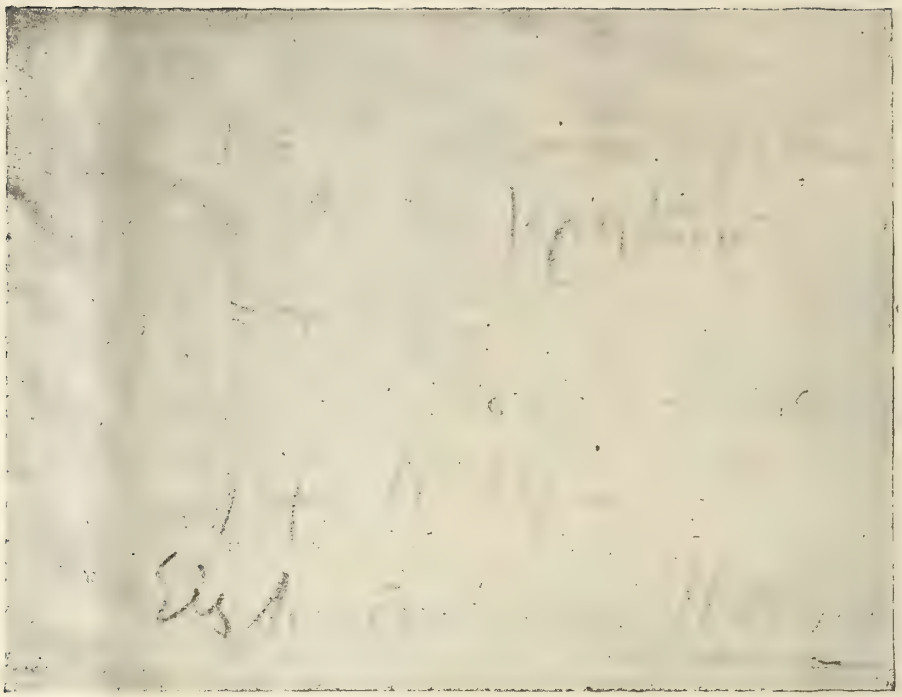
Fleuve Nestos, le 13 Juillet 1913.

Chers parents, je vous salue, je me porte bien et vous souhaite une bonne santé. . . . . .
Voilà la vraie guerre et non pas celle, avec les Turcs. Nous combattons jour et nuit et **nous avons brûlé tous les villages.**

Je vous salue

Kambas Nicolaos.

№ 23.



Εν Μεμφιόλα τῇ 12-ῃ Ἰουλίου 1913. ὥρα πρωΐα
ἔχαβα τὰς δύο ἐπιστολὰς ἐκ τοῦ ὑπο ὑπερ. 22 Μαΐου
καὶ 21 Ἰουνίου εἰς ἃς ἀπεντῶ διὰ τῆς παρούσης

Λονέγαμεν μικρὰν μάχην
εἰς τὴν γέφυραν τοῦ Πρωμόνου μὲ τοὺς ἐγκ-
δαι τοῦ Κυρίου καὶ τοῦ Ταχανοῦ, ἔσως
ἐθέριγεν εἰς τὸν δρόμον τὴν 20 πυροβολικὸν
μαζοῦ γιγοῦ ἔχαμεν καὶ καταλαβαίνομεν τὴν γέφυ-
ραν τὴν ὁμοίαν τὴν γύνταν εἰς τὰς 9 ἔκαι-
σαν ὁπισθοχωρίσαντες εἰς Λέρρας

Ἡ παροῦσα ἐδόθη ἀπὸ τὸν Μεγαμέρας τῆς χαρτ.
Ζ. Π. Ζογιάδης

№ 23.

Régiment crétois indépendant,
12-ème compagnie, pour le caporal Em. N. Loghiadi
à Leaskoviki, Epire

Dobrisnitza, le 12 Juillet 1912, le matin.

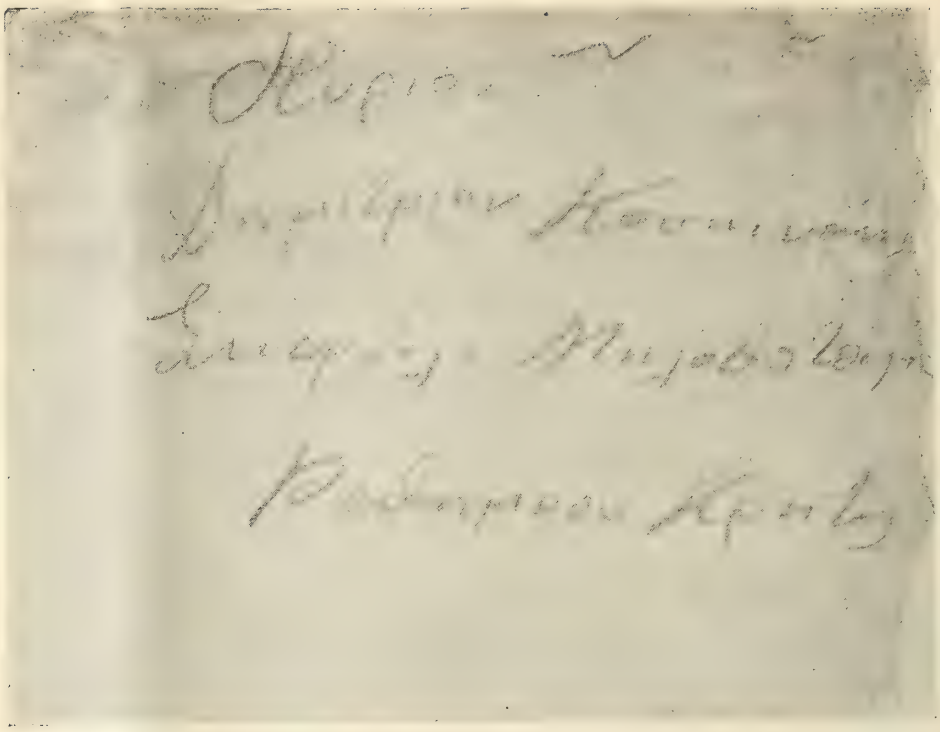
Je réponds aujourd'hui à vos lettres du 22 mai et du 21 juin que j'ai reçues . . . . . .
. . . . . .
Nous avons livré près de la Strouma un petit combat **aux fuyards** *) de Koukouch et de Lahna. **L'artillerie les fauchait sur la route.** Nous avons failli occuper le pont qu'ils ont brûlé dans leur retraite vers Serrès . . . .

Cette lettre est expédiée de Méhomia.

Je vous salue
E. N. Loghiadis.

*) C. a. d. la population bulgare de Koukouch, dont les survivants se sont réfugiés en Bulgarie.

№ 24.



Κυρίου

Δημητρίου Κουνιάνου

Ἐπιφάνειο Μηλοβοτάνου

Ῥεθύμνου Κρήτης

Ἐν Νεσρονόπολι 12 Ἰουλίου 1913
Ἀγαπητέμου Ζαβελφε χαιρε πρωι παλα
ὑπερ· παν δια ομάτες ποθω

εμείς ὁτα χαρία
βουλγαρικα παλαλάβαμεν τά
μέμενε παν τώρα εφθασαμε εἰς
τά παλεά βουλγαρία

ο Ζαβελφοσου
[illegible]

№ 24.

Monsieur
Dimitri Koskinaki, Skardelo Milopotamo
Rethymno, Crète.

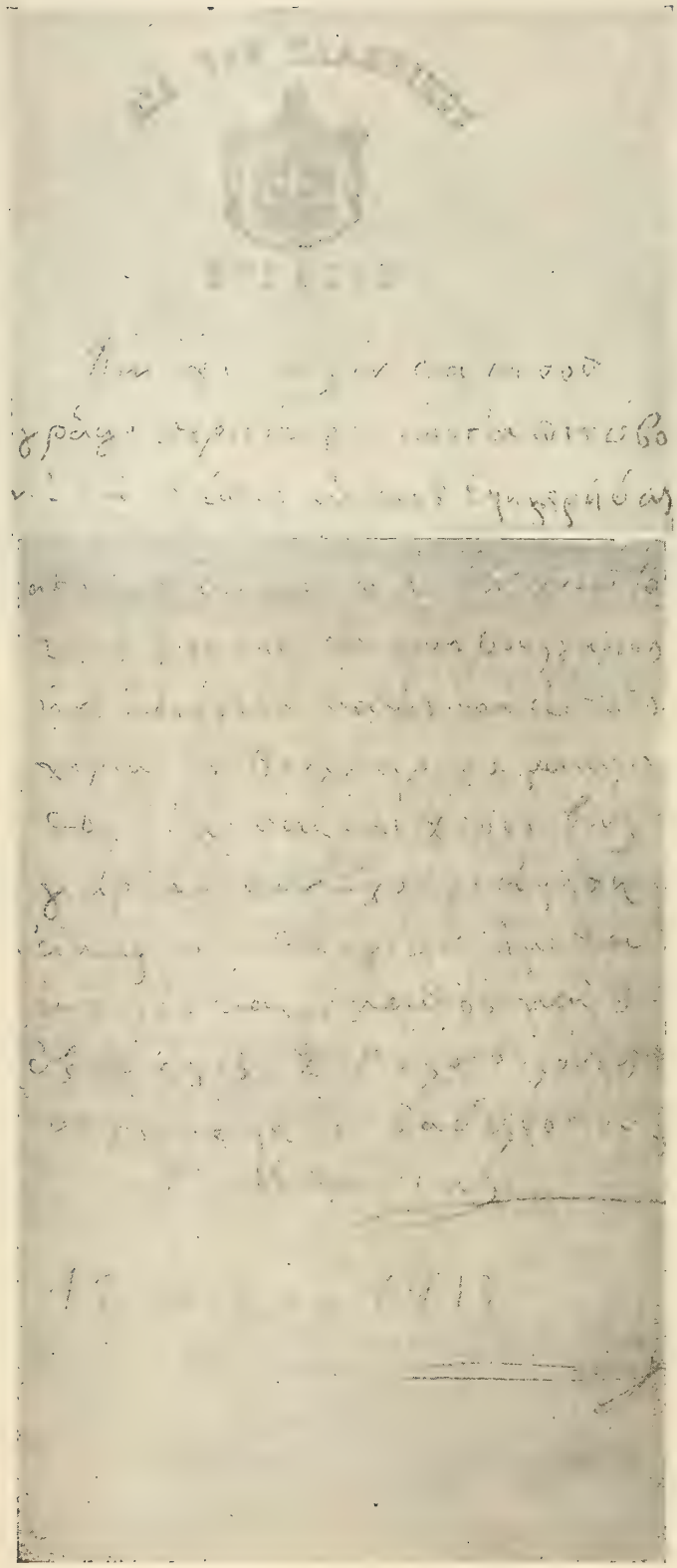
Nevrocope, le 12 Juillet 1913.

Cher cousin, salut. Je me porte bien et vous souhaite une bonne santé . . . . . .
Nous avons **brûlé tous les villages bulgares sur notre chemin** et nous venons d'atteindre les anciennes frontières de la Bulgarie.

Je vous embrasse

Votre cousin: **S. Kalighépis**
(pas très lisible).

№ 25.



№ 25.

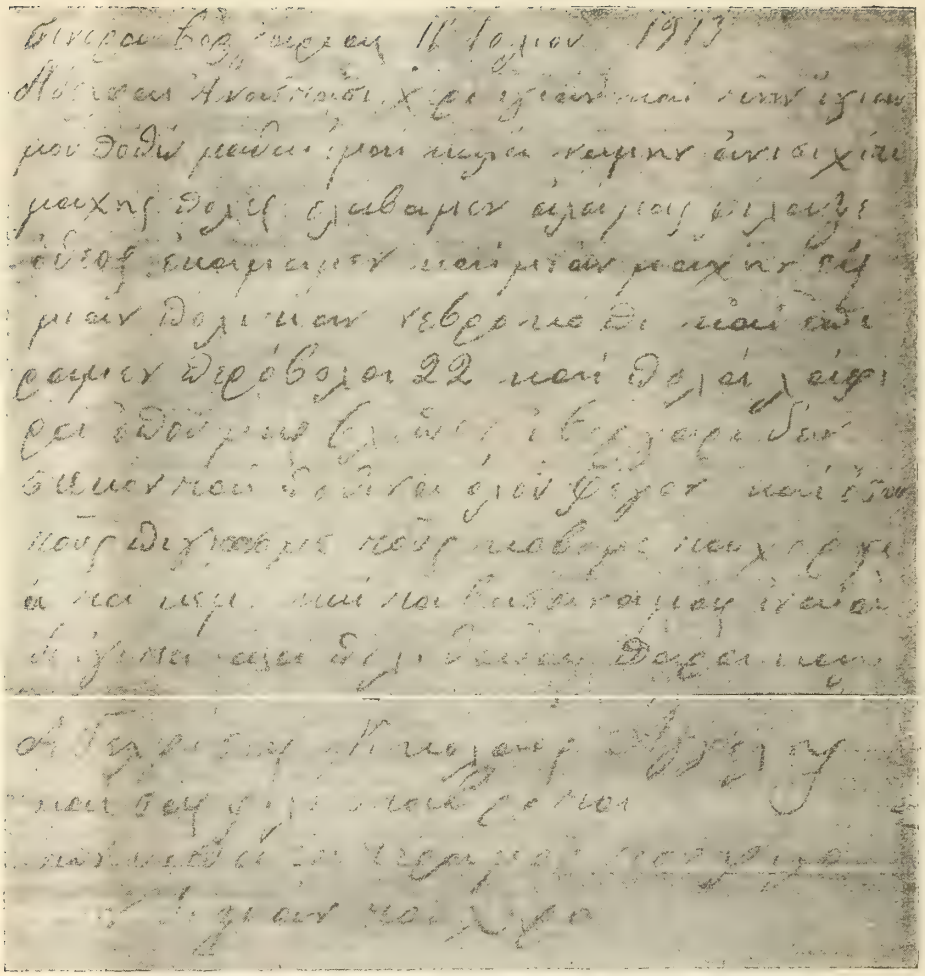
Pour l'Armée grecque
(Ecusson)

Je n'ai pas le temps de t'écrire plus longuement; ces choses, tu les trouveras probablement dans les journaux . . . . . ce que l'on fait aux Bulgares est **indiscriptible, de même qu'aux villageois bulgares — une boucherie — il n'y a pas de ville et de village bulgare qui ne soient brûlés.** Je me porte bien, le cousin S. Kolovélonis de même. Je t'embrasse tendrement.

Ton frère, **N. Brinia**

Le 11 Juillet 1913.

№ 26.



№ 26.

Frontière bulgare, le 11 Juillet 1913.

Frère Anastase, salut. Je te souhaite une bonne santé. Ne t'inquiète pas, je me porte bien. Nous avons livré beaucoup de combats, mais Dieu m'a conservé la vie. Nous avons eu un combat, dans la ville de Nevrocope et avons pris 22 canons et beaucoup de butin. Nulle part ils ne peuvent nous résister, ils fuient partout. **Nous massacrons tous les Bulgares qui nous tombent entre les mains et brûlons les villages.** Nos souffrances sont indescriptibles . . . . . .

Votre frère, **Nicolas Anghélis,**

Je vous embrasse et baise la main de mon père.

№ 27.

Ἐν Ἀντομωρούντοι τῇ 13ῇ Ἰουλίου
1913

Ἀγαπητέ μοι Ἀδελφέ

ἐδῶ εἶνε ὅλα βουλγαρικὰ
καὶ οἱ κάτοικοι ἔφυγον δὲν ὑπετάσσονται
καὶ βάνομεν φωτιὰ καὶ τὰ καίουμεν ἐμεῖς
ὀλίγμα ἄνθρωπον τινὰ σου ὑπ' ἀδελφῶ

βουλγάρους ὅσους πιάνωμεν καὶ ὄχι
ὀλίγους εἰς σφάζειν

Ἐξ ἀπόλαμεν
ὁ ἀδελφός
Ἀλ. Δελφέας

№ 27.

A Dobrountzi, le 13 Juillet 1913.

Cher frère,

. . . . . .

Ici, **tous les villages sont bulgares et la population est en fuite,** elle ne veut pas se soumettre. Nous **mettons le feu aux villages et les détruisons, œuvre inhumaine;** faut-il te dire, frère, que tous les Bulgares que nous prenons, et il n'y en a pas mal, **nous les faisons passer par les armes.**

. . . . . .

Je t'embrasse

Ton frère

Al. D. . . . . géas (illisible).

№ 28. Μπανιτσα (τῇ) 11 Ιουλίου 1913

Αγαπητέ μου Λεωνίδα χαιρε

Δεν βρισκομαι πουθενά χαρτι νά σας γράψω διότι εσύ ἰσως ἐχεις τα χωρ για βουλγαρικα που εφ' ὅλων ὅλο

οι πατριοι μου τα χωρια τους τα καιομεν ὅλα μου ἐμεις εχομεν φτασει εως τὴν ἱερ. μονιαν δεν βλεπουμε πουθενα ἀνθρωπο γιατι ὁλοι τρεχουν μακρυα διότι τωρα ευρισκομεθα εντός ἀκριβά σύνορα τῆς Βουλγαρίας ὁπου ἐχομεν τον ρωμιον ὑπό μας ὅλην τὴν Μακεδονιαν ἐκτός τῆς Θρακης

ἀν θελεις ταχυ ἀπαντησε τὴν σύστασιν ὡρας τοῦ δηλαδη ποιο τμῆμα μεῤῥιαχ 19ου συντ. μμα 3ου ταγμα 11ου λόχα Χ. Μπεαρχι ὁπου ευρισκεσαι

№ 28. Banitza, le 11 Juillet 1913.

Mon cher Léonidas, salut.

. . . . . .

Je ne trouve pas de papier pour vous ecrire, **car ici, tous les villages sont bulgares** et toute la population est en fuite. **Nous brûlons tous leurs villages,** nous ne rencontrons plus âme qui vive. Je te fais connaître que nous nous trouvons tout près des anciennes frontières de la Bulgarie. Nous avons occupé toute la Macédoine, sauf la Thrace.

. . . . . .

J'attends une réponse urgente.

Voici mon adresse: **Caporal Georges Korkotzi,**
19-ème régiment, 3-ème bataillon, 11-ème compagnie, 7-ème division, là où elle se trouve.